



SCOLAIRES
RESSOURCES
PÉDAGOGIQUES
2026

SOMMAIRE

LE CONTEXTE

p. 3

René Lalique

Les successeurs de René Lalique

Le travail du verre

L'Art nouveau et l'Art Déco

Le verre, une tradition ancienne dans les Vosges du Nord

LE MUSÉE

p. 14

L'architecture et les jardins

Le parcours muséographique

Le service pédagogique

LES COLLECTIONS

p. 20

Le lustre de Marc Lalique

Flacon *Dans la nuit*

Surtout *Caravelle*

Vase *Bacchantes*

PLAN

p. 25

RENE LALIQUE (1860-1945)



Né en 1860 à Ay en Champagne et décédé en 1945 à Paris, René Lalique a vécu deux vies d'artiste successives, s'élevant chaque fois parmi les protagonistes majeurs qui marquèrent de leur personnalité l'Art nouveau puis l'Art Déco, aux styles diamétralement opposés.

L'inventeur du bijou moderne

Puisant son inspiration dans la nature et ayant l'audace d'utiliser le corps féminin comme élément d'ornementation, René Lalique apporte à la joaillerie des renouvellements imprévus. Il n'hésite pas à associer à l'or et aux pierres précieuses des matières jusque là peu utilisées et peu considérées, telles que la corne, l'ivoire, les pierres semi-précieuses, l'émail et bien entendu le verre. A ses yeux, mieux vaut la recherche du beau que l'affichage du luxe... L'esprit reprend le pas sur la matière.



Révéle au grand public à l'occasion du Salon de 1895 et présenté trois ans plus tard par Emile Gallé comme *l'inventeur du bijou moderne*, René Lalique connaît un triomphe sans égal à l'Exposition universelle de 1900. Son stand fait sensation et ses œuvres novatrices sont unanimement admirées. Dès lors, il reçoit des commandes du monde entier, est invité à toutes les manifestations artistiques majeures se déroulant en Europe et aux États-Unis...

Qui dit succès, dit également tentatives d'imitation. Lalique est loin d'en être flatté. Inventeur qui ne veut suivre personne, il déteste être suivi. Las d'être plagié, il va progressivement se tourner vers d'autres horizons. Le verre l'attire depuis quelques temps déjà. Une nouvelle carrière se profile...

L'attrait magique du verre



Les premières expérimentations de René Lalique dans le domaine du verre remontent aux années 1890. Les procédés de fabrication des bijoux le familiarisent avec les matières vitrifiables, et c'est sans doute grâce à l'émail qu'il découvre le verre. Le gravant et le sertissant, il l'utilise progressivement pour remplacer les gemmes. Il crée également de petits objets, vases et sculptures, selon la technique de la cire perdue. Un peu plus tard, il expérimente la technique du soufflage dans un moule, mais un moule précieux, en argent ciselé, restant solidaire du verre qu'il enserme pour devenir monture.



Sa rencontre avec François Coty, l'amène non seulement à créer mais aussi à produire des flacons de parfum et lui ouvre de nouveaux horizons. Bien que fabriquées en série, ces créations sont incontestablement des œuvres d'art. Une manière de perpétuer la philosophie de l'Art nouveau qui voulait réconcilier art et industrie. Peu à peu, René Lalique diversifie ses productions. En 1912, maîtrisant parfaitement les techniques, il décide de se consacrer de façon exclusive au verre. Il organise alors sa dernière exposition de bijoux et le grand public le découvre maître-verrier.

René Lalique se démarque de ses prédécesseurs. Il délaisse le verre multicouche aux couleurs variées au profit de la limpidité et de la transparence, qualités naturelles du verre. Au niveau des formes aussi, il affirme sa différence. Il ne recule ni devant l'audace, ni devant la fantaisie, mais ses écarts sont toujours mesurés.

Créateur éclectique, René Lalique ne s'intéresse pas uniquement aux arts de la table, aux vases et aux statuettes. Il signe également des bouchons de radiateur pour les luxueuses automobiles des années folles, la décoration de trains, tel le *Côte d'Azur Pullman Express*, de paquebots, parmi lesquels le *Normandie*, imagine des fontaines exceptionnelles, s'intéresse à l'architecture religieuse...

Aux sources de l'inspiration de René Lalique

La Femme, la Flore, la Faune : les 3 F qui ont inspiré Lalique.

Observateur attentif des êtres et des choses, René Lalique a trouvé dans la nature une inspiratrice féconde. Il l'a disséquée et examinée, épiait ses lignes, ses formes et ses structures particulières, y cherchant et y trouvant l'étincelle de la vie. Il a scruté les plantes et les fleurs, étudié la vie aquatique, observé les reptiles et les oiseaux et a été fasciné par les insectes. Mais il n'a pas seulement interrogé le sol et le ciel, les plantes et les arbres : la créature humaine, le visage et le corps féminin ont également instillé en lui un souffle créateur.

Son génie provient de sa capacité à adapter et à composer. Il ne copie pas la nature, il ne stylise pas les différents éléments, il crée en transformant. Des œuvres que font vivre la magie de la matière. Si René Lalique met toute sa sensibilité dans son interprétation, celle-ci se nourrit également des grands mouvements artistiques.



ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ : LES SUCCESSEURS DE RENÉ LALIQUE

Suzanne Lalique (1892-1989)



Fille de René Lalique et d'Alice Ledru - elle-même fille du sculpteur Auguste Ledru, ami de Rodin - Suzanne Lalique est régulièrement sollicitée par son père pour sa créativité et son jugement. A partir des années 1910, elle créera pour lui boîtes à poudre et bonbonnières et, plus tard, vases et autres objets décoratifs. Par son mariage avec Paul Burty Haviland, elle découvre une autre famille d'artistes et se confronte au monde de la porcelaine.

Touche-à-tout, elle exerce également son talent dans les domaines de la peinture et du textile. Dès son plus jeune âge, elle a noué des liens d'amitié avec plusieurs écrivains célèbres, parmi lesquels Paul Morand et Jean Giraudoux. En 1937, elle est désignée pour créer le décor de la pièce de Luigi Pirandello *Chacun sa vérité* à la Comédie-Française.

C'est le début d'une longue carrière dans la prestigieuse Maison au cours de laquelle Suzanne Lalique-Haviland contribue à la conception jusqu'au début des années 1970, des décors et costumes de près de cinquante pièces de théâtre.

Marc Lalique (1900-1977)



Fils de René Lalique et d'Alice Ledru, Marc naît en 1900. A partir de 1922, après avoir suivi les cours de l'École des Arts décoratifs de Paris, il devient un collaborateur de son père.

Au décès de celui-ci, il accède à la tête de l'entreprise familiale. Il met à profit ses qualités de technicien pour rénover la manufacture de Wingen-sur-Moder et la moderniser.

Il abandonne définitivement le verre au profit du cristal. Le contraste entre transparence et satiné trouvant son expression maximale dans la pureté de cette matière, cet effet particulier va devenir célèbre dans le monde entier au point que le nom de Lalique y est souvent assimilé.

Sous son impulsion, la cristallerie Lalique prend rapidement sa place parmi les grandes cristalleries françaises et étrangères.

Marie-Claude Lalique (1935 - 2003)

Fille de Marc Lalique, Marie-Claude naît en 1935. Dès son enfance, elle est bercée par le monde d'artistes qui l'entoure.

L'inspiration

Si René Lalique, son grand-père, dessine ses œuvres avant de les créer, Marie-Claude Lalique les sculpte. Elle utilise la plastiline, sorte de pâte à modeler. Elle puise son inspiration dans la nature et dans ses nombreux voyages, notamment en Afrique. C'est ainsi qu'elle poursuit le bestiaire de son grand-père, en y ajoutant des lions, des panthères ou encore des zèbres.

L'esprit Lalique au goût du jour

À l'instar de son aïeul, Marie-Claude Lalique crée des bijoux, à la fin des années 1960. Lorsqu'elle arrive à la tête de la société en 1977, son objectif principal est d'allier les tendances de son époque avec la tradition familiale. C'est elle qui développe par exemple la création de parfums au début des années 1990. Là où René Lalique avait apporté une image, Marie-Claude décline des senteurs. Elle renoue également avec de la maroquinerie ou les textiles. Elle revend la société en 1994 au groupe Pochet et décède en 2003.



La Maison Lalique aujourd'hui

La maison Lalique est aujourd'hui un fleuron de la cristallerie française. Depuis 2008, la société fait partie du groupe suisse Arts et Fragrance, devenu Lalique Group, dirigé par Silvio Denz.

Un savoir-faire unique

Du cueillage à la signature, en passant par le travail à chaud et le travail à froid, la société œuvre dans le respect et le souci de perpétuer le savoir-faire de René Lalique et ses successeurs. Elle est d'ailleurs fière de compter parmi ses artistes des Meilleurs Ouvriers de France qui transmettent cette maîtrise d'exception de génération en génération, dans la manufacture de Wingen-sur-Moder. C'est à partir de ce petit village des Vosges du Nord, unique lieu de production pour le cristal Lalique, que la marque rayonne dans le monde entier.

Modernité et diversification

La maison Lalique est aujourd'hui fondée sur cinq grands piliers : les objets décoratifs, l'architecture d'intérieur, les bijoux, les parfums et l'art. En plus d'un studio de création interne, Lalique s'associe à des artistes de renom pour faire vivre l'héritage culturel de la marque.

LE VERRE ET LE CRISTAL

L'histoire du verre remonte à 3000 avant J.C. Il a sûrement été découvert en Mésopotamie. Les techniques se sont développées dans l'Antiquité et changent peu jusqu'à la fin du Moyen-Age. L'époque moderne voit la mise au point du cristal, et le XIX^e siècle le passage à l'ère industrielle.

Les matières premières

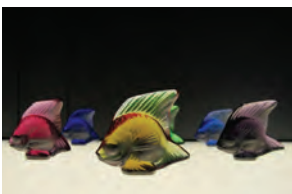


La silice est la matière principale du verre et du cristal. On la trouve dans le sable qui est soigneusement choisi en fonction de la qualité du produit que le verrier veut réaliser. René Lalique faisait venir son sable de la forêt de Fontainebleau tandis que la société Lalique l'importe actuellement de Belgique.

Le sable seul fond à partir de 1800 °C. Pour réduire les besoins énergétiques nécessaires à la fabrication du verre, on ajoute des fondants, qui abaissent cette température de fusion vers 1400-1500 °C. Les verriers utilisent notamment de la potasse, qu'on obtenait facilement en distillant les cendres de fougères. L'oxyde de plomb est également un fondant. S'il rentre dans la composition à hauteur minimum de 24 %, on obtiendra du cristal. Il lui donne sa sonorité, sa densité et sa brillance.

Le verre est une matière que l'on peut aisément recycler. On ajoute des morceaux de verre concassés récupérés au cours de la chaîne de production.

Les couleurs



Pour colorer le verre ou le cristal, il faut ajouter des oxydes de métaux. Le cobalt donne par exemple du bleu, le chrome du jaune, etc. Lalique a développé une large gamme de couleurs en utilisant également des terres rares apportant des nuances pastelées. L'or quant à lui permet d'obtenir du rouge rubis. Le procédé est ici plus complexe, nécessitant une recuisson à 500 °C pour que la couleur apparaisse.

LE TRAVAIL DU VERRIER

Le verre chaud



Le travail s'organise autour du four où les verriers prélèvent le cristal en fusion au bout de leur canne. Chacun a une tâche précise dans cette chorégraphie millimétrée. Lalique produit les pièces en série en utilisant diverses techniques de moulage.

Le soufflé-moulé

Le verrier cueille une boule de cristal en fusion avec sa canne et la souffle dans un moule.

Le moulé-pressé

Le cristal est placé dans le moule puis un noyau métallique, actionné par une presse, répartit le cristal sur les parois du moule.

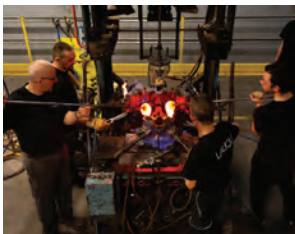
Le soufflé-moulé-pressé simultané

Lalique a mis au point ce procédé dans les années 1910. Il s'agit d'une combinaison des deux techniques précédentes : pendant que le verrier souffle, le renflement du moule va imprimer un motif au centre de la pièce.



La double injection

Cette technique consiste à former un premier objet dans un moule puis à le placer dans un deuxième moule dans lequel on injecte à haute pression du cristal pour le décor.



Le verre froid

Après un refroidissement progressif, les pièces sont retravaillées à froid. La phase de retouche permet de retirer les petits défauts comme les coutures de moule. Le travail porte ensuite sur le décor. Le satinage, caractéristique chez Lalique, est obtenu par trempage dans un bain d'acide ou par sablage. Lalique utilise également l'émaillage.



Le travail s'achève par les finitions, en particulier le polissage et lustrage pour donner tout son brillant au cristal. Quand l'objet est terminé, on y appose la signature.

L'ART NOUVEAU

Caractéristiques



Ce mouvement artistique se développe dans toute l'Europe à la fin du XIX^e siècle. Il se caractérise à la fois par une volonté de rompre avec la tradition artistique et par l'innovation. Les artistes cherchent la modernité, notamment dans leurs rapports avec l'industrie et l'utilisation de nouveaux matériaux. La nature devient la source d'inspiration principale, le japonisme en apportant une vision différente.

L'objectif des artistes est de faire entrer l'art dans le quotidien. On recherche un art total, abolissant les frontières entre arts majeurs et arts mineurs. L'Art nouveau s'exprime dans l'architecture, la sculpture, les arts décoratifs, la peinture, le mobilier, l'illustration...

Ses plus célèbres représentants sont Gallé, Majorelle, Horta, Gaudi, Guimard.

L'Art nouveau chez Lalique

René Lalique s'inscrit parfaitement dans ce mouvement. Il fait entrer la bijouterie dans le monde de l'art, au-delà de l'artisanat. Le bijou devient un élément de cet art total dans la vie quotidienne.



Ses recherches techniques aboutissent à l'introduction dans la bijouterie de matériaux peu usités jusqu'à lors : les pierres semi-précieuses, la corne, l'émail et bien sûr le verre. L'important n'est plus la rareté et la préciosité du matériau, mais bien son adéquation avec son projet de bijou.

Lalique s'inspire du japonisme, tant au niveau des sources d'inspiration, comme l'hirondelle, la libellule ou le paysage, qu'au niveau formel. Ainsi reprend-il, par exemple, la forme des gardes de sabre pour ses boucles de ceinture.

L'ART DECO

Caractéristiques



La période des Années folles se caractérise par une certaine forme d'insouciance, qui veut rompre avec l'horreur de la Première guerre mondiale. De grosses fortunes se développent portant un intérêt grandissant aux arts décoratifs. La femme s'émancipe, se coiffe «à la garçonne», porte des pantalons et abandonne le corset au profit de vêtements permettant plus de liberté de mouvement.

Les changements dans la société vont beaucoup influencer les arts décoratifs. Les nouvelles valeurs mises en avant par les artistes sont la vitesse, l'audace, la modernité. La culture américaine symbolise ce dynamisme : les gratte-ciel fascinent et le jazz envahit l'Europe.



En opposition à l'Art nouveau en déclin, la sobriété est de mise. Le détail est rejeté au profit de la forme structurale de l'objet. L'Art Déco propose des motifs géométriques, voire abstraits, influencés par le cubisme. La nature, toujours autant appréciée, est stylisée. Les animaux évoquant la vitesse sont prépondérants. La représentation de la femme évolue également, devenant plus androgyne. Les personnages mythologiques sont remis au goût du jour.

L'Art Déco chez Lalique



Secondé par sa fille Suzanne, René Lalique intègre l'esprit Art Déco dans ses créations. Il crée des vases, flacons et autres objets décoratifs aux formes et motifs géométriques, voire abstraits, et tire son inspiration de l'art africain ou précolombien. Il dessine des mascottes pour les automobiles, odes à la vitesse et à la modernité. Il travaille notamment à la décoration de trains ou de paquebots tel le *Normandie* qui est un des emblèmes de ce style.

LE VERRE, UNE TRADITION ANCIENNE DANS LES VOSGES DU NORD

Le développement de l'activité verrière

La tradition verrière dans les Vosges du Nord est ancienne. Elle remonte à la fin du XV^e siècle. Peu prospère, la région offre toutefois aux maîtres-verriers les matières premières nécessaires à l'exercice de leur art. L'épais manteau de grès couvrant la contrée fournit en effet la silice, élément de base pour la fabrication du verre, et les forêts abondantes, le combustible. Gros consommateurs d'énergie, les verriers restent généralement vingt-cinq ou trente ans au même emplacement, le temps d'épuiser les forêts concédées, puis reprennent leurs migrations en quête perpétuelle de bois de chauffage. Ce caractère semi-nomade explique la sobriété des halles et des maisons d'habitation et l'appellation verreries portatives ou volantes.



Après un XVII^e siècle marqué par la Guerre de Trente Ans et les guerres de Succession, le retour à la paix favorise le développement économique de la région et le secteur du verre connaît un nouvel essor. Les verreries vont se sédentariser et parmi celles fondées au siècle des Lumières certaines accéderont à la notoriété et contribueront à la renommée de ce territoire. Citons ainsi celles de Meisenthal, Goetzenbruck et Saint-Louis en Lorraine, de Wingen et du Hochberg en Alsace.

La verrerie du Hochberg : un siècle et demi d'activité

Le site du Hochberg accueille aujourd'hui le musée Lalique. Il est le témoin de l'organisation d'une verrerie au XVIII^e siècle. La structure du hameau qui se développe autour de la halle est induite par la relative isolation dans laquelle vivaient les verriers. En plus de leurs activités de production, ils exerçaient des activités agricoles et pastorales. Ils exploitaient les premiers essarts, les transformant en champs et en prés, et élevaient volailles, chèvres, voire vaches pour les plus fortunés.



La verrerie du Hochberg fut construite en 1715 sur le territoire des comtes de Hanau-Lichtenberg. Si pendant de longues années elle a fabriqué concurremment bouteilles, verres de montre et verre à vitre, c'est dans ce dernier type de production qu'elle se spécialisa, développant toute une gamme de couleurs. La verrerie du Hochberg fut contrainte d'éteindre son dernier four en 1868.

L'ARRIVÉE DE LALIQUE À WINGEN-SUR-MODER

La Verrerie d'Alsace



Après la Première Guerre mondiale, René Lalique construit une unité de production en Alsace, à Wingen-sur-Moder. Située dans une région verrière traditionnelle, il savait pouvoir y trouver la main d'œuvre qualifiée nécessaire à l'exercice de son art et profiter des mesures incitatives du gouvernement qui cherchait à faire de l'Alsace et de la Moselle retrouvées des vitrines de la France.

Il engage des ouvriers spécialisés, verriers, tailleurs et graveurs, venant principalement des établissements proches, tels Saint-Louis, Meisenthal ou Vallérysthal. Le nombre d'employés qui, au début, était de l'ordre d'une cinquantaine, atteint plus de cent cinquante entre 1924 et 1925, au moment de la préparation de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes, pour culminer à trois cents à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

Il veille à pourvoir cette usine de toutes les ressources modernes, pratiquant avec le moulage la technique du verre pressé pour les pièces massives, le soufflage à l'air comprimé...

Ses créations peuvent être fabriquées en série, sans que ne soit jamais altérée la qualité esthétique ou technique du produit. Cette question lui tient tout particulièrement à cœur.

Aujourd'hui encore, plus de 250 personnes mettent leurs tours de main et leurs connaissances au service de la création. L'usine de Wingen-sur-Moder est depuis 1956 le seul lieu de production Lalique.

Parmi les artisans qui donnent vie à la matière, une dizaine de Meilleurs Ouvriers de France. Ils ont obtenu cette distinction à l'issue d'un concours, à l'occasion duquel ils ont fait la preuve tant de leurs connaissances techniques que de leur dextérité. Symboles d'excellence, ils font la fierté de l'entreprise.





L'ARCHITECTURE DU MUSÉE LALIQUE

Le musée Lalique a ouvert en juillet 2011. Il est situé sur l'ancien site verrier du Hochberg dont une partie du réaménagement a été confié, suite à un concours, à l'agence Wilmotte, à laquelle on doit également la rénovation de salles du musée d'Orsay à Paris ou du Rijksmuseum d'Amsterdam.

L'alliance du bâti ancien et contemporain

Conçu comme un écrin tout en sobriété pour des collections exceptionnelles, le musée Lalique s'inscrit parfaitement dans son environnement naturel et architectural. Ainsi, à l'extérieur, l'architecture joue avec la topographie des lieux pour mettre en avant les édifices anciens tandis que le nouveau bâtiment est semi-enterré. Avec son toit végétalisé, il offre une continuité visuelle avec la forêt voisine. Des galeries de verre permettent de faire le lien entre les différents espaces, ouvrant la vue sur les Vosges du Nord ou sur un jardin intérieur d'inspiration japonisante.

De la haute couture en architecture

Le musée Lalique a été conçu comme un ensemble. Intérieur et extérieur se répondent grâce à de larges baies vitrées. L'aménagement intérieur, réalisé également sous la houlette de l'agence Wilmotte par les scénographes de Ducks Sceno, est épuré. Les collections sont présentées dans un univers sombre, qui permet, par un éclairage dirigé, de faire ressortir le détail des œuvres, leur transparence. Pour aller au-delà des objets, des espaces de remise en contexte sont proposés: certains, comme l'Exposition universelle de 1900, présentent des vidéos et vous permettent de plonger dans l'uni-verre Lalique. D'autres, autour de l'Art nouveau et de l'Art Déco permettent de comprendre ces époques.

Un musée du XXI^e siècle

Le musée Lalique est ancré dans son époque. Il propose de nombreux aménagements et services pour agrémenter votre visite : boutique, restaurant, auditorium, vestiaire. Il est également parfaitement accessible aux personnes à mobilité réduite ou avec une poussette.

LES JARDINS

Trois jardins pour un écrin

Créés en même temps que le musée, les jardins font partie du parcours de visite et forment un écrin de verdure. Déclinés en trois univers différents (minéral pour le parvis, floral pour l'espace intérieur et boisé pour le toit végétalisé au-dessus des collections permanentes), les jardins imaginés par Neveux et Rouyer rendent hommage à la nature qui a inspiré Lalique dans ses créations.

Des espaces contemplatifs

Prenez le temps de vous promener, de vous poser sur les bancs, d'observer le paysage... Chaque essence de plante choisie pour orner les jardins du musée est un écho à un objet Lalique. Les pins comme motif sur des coupes ou des bijoux, le lierre sur un vase ou encore la fougère sur un flacon de parfum...

Des jardins pour comprendre

Suivez le parcours d'interprétation qui jalonne les jardins pour en savoir plus sur le site du Hochberg où est aujourd'hui installé le musée Lalique, mais aussi pourquoi l'industrie verrière s'est fortement développée dans la région.





LE PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE

Le parcours de l'exposition permanente est organisé par espaces thématiques présentant les œuvres : le bijou moderne, le cabinet graphique, les flacons et boîtes à poudre, les arts de la table, le poète du verre et le cristal. Ainsi la grande créativité et productivité de René Lalique et de ses successeurs sont mises en avant.

Une approche historique et chronologique



René Lalique est né en 1860 et mort en 1945. D'abord bijoutier à la période de l'Art nouveau, puis verrier à l'apogée de l'Art Déco, il traverse plusieurs moments-clé de l'histoire et de l'histoire de l'art. Le parcours débute avec les bijoux puis les flacons de parfum et son début en tant que verrier industriel. C'est ensuite son arrivée à Wingen-sur-Moder et l'ensemble de son travail du verre qui sont mis en avant. La visite se termine par la présentation de ses successeurs et de la manufacture actuelle. Le contexte de création est évoqué dans des espaces multimédia, abordant les grandes expositions, mais également l'Art nouveau, l'Art Déco ou l'art sacré.



Une approche thématique

Au cours de sa vie, René Lalique a réalisé de multiples objets décoratifs, abordé de nombreux thèmes, créé le petit comme le monumental. Le musée présente un échantillon de son vaste catalogue, des vases, des luminaires, des bouchons de radiateur de voiture, des arts de la table, des flacons de parfum, sans oublier les bijoux.



Une approche technique

La partie consacrée au cristal présente diverses techniques de production. Une table tactile y propose une approche sensible des différentes étapes de fabrication du vase *Bacchantes*, tandis que des films permettent de mieux en comprendre les aspects techniques.



La constitution des collections

Le musée présente environ 650 œuvres dans l'exposition permanente. La collection s'est constituée petit à petit depuis la toute première acquisition en 2002 du pendentif *Femme libellule, ailes ouvertes*.

En tant que Musée de France, le musée Lalique bénéficie également de prêts d'autres musées, comme le musée des Arts décoratifs de Paris ou le musée des Arts et Métiers. De plus, plusieurs collectionneurs privés ont souhaité déposer des œuvres afin qu'elles soient présentées au public. Les prêts et dépôts constituent une partie importante des collections.

LE SERVICE DE MÉDIATION



Depuis son ouverture, le musée Lalique bénéficie d'un service de médiation du patrimoine. L'équipe de médiation peut vous renseigner sur les activités proposées, vous fournir des informations plus précises ou créer avec vous un projet pédagogique sur mesure.

Un espace situé dans un bâtiment distinct du musée est dédié à l'accueil des classes, ce qui permet de recevoir jusqu'à deux classes simultanément.

L'offre pédagogique peut être téléchargée sur le site internet du musée. Vous pouvez contacter le service des réservations de la médiation à l'adresse mediation@musee-lalique.com.

www.musee-lalique.com



Fiche d'œuvre

Le lustre de Marc Lalique

Créateur : Marc Lalique

Date de création : 1951

Matériaux : cristal, métal

Technique : moulé-pressé

Propriétaire : Musée Lalique

Mesurant près de 3 mètres de haut et pesant environ 1,6 t, ce géant de cristal est composé d'une structure en métal et de 337 pièces.

Aujourd'hui exposé dans l'accueil du musée Lalique, son histoire est singulière.

Marc Lalique crée ce lustre monumental en 1951, à l'occasion de l'exposition l'Art du Verre. Il illumine alors la nef du musée des Arts décoratifs de Paris.

Dépositaire de ce lustre pendant près de 60 ans et n'ayant pas trouvé de lieu idéal pour sa valorisation lors de son réaménagement, le musée parisien a proposé de transférer cette oeuvre exceptionnelle au musée Lalique.

La Maison Lalique a accepté quant à elle de le restaurer.

Pour faire renaître le lustre, 60 pièces ont été restaurées et 59 reproduites à l'identique dans les ateliers Lalique à Wingen-sur-Moder.

Pour l'occasion, des moules ont dû être fabriqués et les pièces sont passées entre des dizaines de mains expertes. La structure métallique a été vérifiée, les ampoules placées aux mêmes endroits. Grâce à ce travail, près de soixante ans après sa création, le lustre a retrouvé une nouvelle vie et brille de mille feux pour le plus grand plaisir des visiteurs du musée.



Fiche d'œuvre

Flacon *Dans la nuit*

Créateur : René Lalique pour Worth

Date de création : 1924

Matériaux : verre

Technique : flacon soufflé-moulé / bouchon moulé-pressé

Propriétaire : Collection privée

Ce flacon a été créé pour la maison de couture Worth en 1924.

La maison Worth est dirigée par deux frères à cette époque, fils du fondateur, Charles Frédéric Worth (1826-1895), londonien installé à Paris. Ils se lancent dans la parfumerie en 1920, à la suite de pionniers comme Paul Poiret en 1911 et Maurice Babin en 1919. Worth est donc le troisième couturier parfumeur, avant même Coco Chanel, qui sortit le célèbre N°5 quelques mois plus tard.

Dans la nuit est leur premier parfum. Il n'est d'abord distribué que dans leurs propres magasins, puis est commercialisé à plus grande échelle.

Ce flacon illustre bien le lien entre la création du flacon et le nom du parfum. Lalique choisit du verre blanc dépoli, patiné en bleu nuit. Seules les étoiles en faible relief restent transparentes et laissent apparaître la couleur dorée du parfum à l'intérieur, qui scintille. Sur le bouchon, un croissant de lune. Toutefois, le bouchon dut être changé, une entreprise américaine ayant un logo trop approchant. Pour éviter les poursuites judiciaires pour plagiat, Lalique créa une deuxième version, avec l'inscription du nom du parfum remplaçant les étoiles.

Plusieurs modèles sont ensuite proposés, notamment un vaporisateur ou une version incolore. Une boîte à poudre est également créée.



Fiche d'œuvre

Surtout *Caravelle*

Créateur : René Lalique

Date de création : 1938

Matériaux : verre moulé-pressé et gravé

Propriétaire : Lalique SA

En 1938, la Ville de Paris offre aux souverains britanniques, le roi George VI et son épouse la reine Elizabeth, un service réalisé par René Lalique, dont fait partie ce surtout. Il représente une nef, emblème de la capitale française.

Le motif n'est pas nouveau, puisque René Lalique va reprendre celui du surtout *Caravelle*, créé en 1931. Par contre, le maître-verrier fait graver des mouettes pour compléter le décor. Ces oiseaux vont entrer en résonance avec les verres, assiettes et candélabres du service dont c'est le décor principal.

Anecdote : Contrairement à la date indiquée sur le surtout présenté au musée Lalique [le 29 juin 1938], les souverains britanniques ne sont venus qu'en juillet ! En effet, la visite officielle avait dû être repoussée de quelques jours suite au décès de la mère de la reine.



Fiche d'œuvre

Le vase *Tourbillons*

Créateur : René Lalique d'après un dessin Suzanne Lalique-Haviland

Date de création : 1926

Matériaux : verre moulé-pressé émaillé

Propriétaire : Musée des Arts et Métiers

Dans les années 1910, Suzanne dessine pour son père, René Lalique, divers modèles de flacons et de boîtes à poudre. Une dizaine d'années plus tard, elle étend sa création à d'autres types de pièces, en témoignent de nombreux plats, coupes, et vases qui permettent à la Maison Lalique de s'inscrire dans l'ère du temps avec l'Art Déco.

En 1917, elle épouse Paul Burty-Haviland, photographe américain d'avant-garde et collectionneur d'art aztèque. Suzanne puise son inspiration dans cette culture, mais aussi dans l'art africain, japonais ou sud-américain. C'est en 1926 qu'elle crée le vase *Tourbillons*. À l'origine, il est généralement produit en verre incolore émaillé noir. Afin d'obtenir cette matière qui accentue les motifs végétaux stylisés, de la poudre de verre mélangée à un liant est appliquée au pinceau. Le vase est alors recuit dans un four à base température afin de la fixer.

Ce modèle a continué à être produit jusqu'en 1951. Ce n'est qu'en 2005 que le modèle est repris en cristal, apportant bien plus d'éclat et de brillance à la pièce. Depuis, le vase *Tourbillons* a été revisité en petit et grand modèle ainsi qu'en différentes couleurs et finitions. Il a aussi inspiré la création d'une nouvelle coupe et d'un flacon à parfum.

Anecdote : Dans le musée, vous pourrez découvrir le vase *Tourbillons* en verre grâce à un dépôt du musée des Arts et Métiers et le comparer avec une version en cristal en poursuivant votre visite. Vous pourrez ainsi remarquer les différences au niveau de l'éclat des matières.



Fiche d'œuvre

Le vase *Bacchantes*

Créateur : René Lalique

Date de création : 1927

Matériaux : verre moulé-pressé

Propriétaire : Musée Lalique

Le vase *Bacchantes* est une des créations emblématiques de Lalique. C'est l'une des rares pièces dont la présence au catalogue est continue depuis sa création en 1927. Tout d'abord en verre, il est fabriqué depuis 1947 en cristal. En 2010, à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance de René Lalique, ce vase était revisité avec le vase *Révélation Bacchantes*, en l'inscrivant dans un cube de cristal.

René Lalique a été inspiré par la représentation du corps féminin tout au long de sa carrière. Les Bacchantes correspondent aux Ménades de la mythologie grecque. Ici, les jeunes prêtresses de Bacchus forment une ronde de nus sculpturaux en bas-relief et dansent pour célébrer le dieu du vin, de la vigne et des excès.

Anecdote : Il faut compter 30h de travail pour produire un vase *Bacchantes* ! Du moule au vase signé, découvrez par le toucher dans le musée les différentes étapes de fabrication et regardez de petits films explicatifs.



Plan du musée



A FRISE CHRONOLOGIQUE	B LE BIJOU MODERNE	C CABINET GRAPHIQUE	I ART NOUVEAU	D L'EXPOSITION DE 1900	E FLACONS ET BOÎTES À POUDRE	F L'EXPOSITION DE 1925
G PAYS VERRIER	H VERRERIE D'ALSACE ARTS DE LA TABLE	2 ART DÉCO	I ART SACRÉ	J LE POÈTE DU VERRE	K FONTAINE POISSONS	L CRISTAL LALIQUE

Musée Lalique

40 rue du Hochberg
67290 WINGEN-SUR-MODER
03 88 89 08 14
mediation@musee-lalique.com
www.musee-lalique.com

Crédits photographiques

© musée Lalique
© Lalique SA
© Studio Y. Langlois
© David Desaleux
© Karine Faby
© Musée des Beaux Arts de Limoges

Plan

Cercle Studio